

Félix Fénéon

né à Turin (Italie) le 29 juin 1861,
mort à Châtenay-Malabry (Seine) le 29 février 1944

Il a fait carrière en tant que critique
d'art, journaliste, collectionneur d'art
et directeur de revues françaises,
tout en s'engageant très tôt
dans les mouvements libertaires.

Personne n'est moins banal que lui.

Octave Mirbeau



Félix Fénéon a marqué son temps de sa plume affutée, s'imposant comme une figure emblématique du Paris de la Belle-Époque.

Dandy à l'allure de yankee (comme le décrivaient ses amis), Félix Fénéon est une figure incontournable du journalisme fin-de-siècle, du symbolisme littéraire et de la critique d'art. Sa plume particulièrement aiguisée et son vocabulaire très recherché l'ont mené à contribuer à d'importantes revues.

Né à Turin, Félix Fénéon a cependant passé sa vie en France, et a commencé son parcours par des études à Mâcon. En 1881, il entre au ministère de la Guerre comme rédacteur, un poste qu'il occupe avec professionnalisme jusqu'en 1894.

Son intérêt pour l'art et la littérature le conduit à développer une activité de journaliste en collaborant à de nombreuses revues symbolistes. Précurseur, il reconnaît avant d'autres le talent d'Arthur Rimbaud, Marcel Proust, André Gide ou James Joyce.

Félix Fénéon a laissé sa trace dans l'histoire de la critique d'art en soutenant Georges Seurat et Paul Signac, dont il découvre la peinture en 1884. Deux ans plus tard, il invente le terme de « néo-impressionnisme » pour qualifier leur art et écrit un livret manifeste (son unique publication), intitulé *Les Impressionnistes*, où il déclare que l'impressionnisme historique est mort, et qu'une nouvelle génération doit s'imposer. Stéphane Mallarmé présente à cette époque Félix Fénéon comme « un des critiques les plus subtils et les plus aigus que nous ayons ».

À partir de 1886, Félix Fénéon entre dans la mouvance anarchiste, et prend part à des complots politiques. Le 26 avril 1894, il est suspecté d'avoir commis un attentat, ce qui le conduit au tribunal. Félix Fénéon est impliqué dans le « procès des Trente » (trente inculpés dont le peintre Maximilien Luce) mais, soutenu par de nombreux intellectuels, il est finalement acquitté.

À la suite de ce procès, Félix Fénéon est embauché par les frères Natanson pour prendre les rênes de la *Revue blanche*. Il côtoie Guillaume Apollinaire, Alfred Jarry, Paul Valéry... Le critique apporte notamment son soutien au capitaine Dreyfus. Sa carrière journalistique se poursuit (Le Figaro, Le Matin). Il excelle dans la rédaction de « brèves » consacrées à des faits divers, qu'il appelle ses « nouvelles en trois lignes ».

En 1906, Félix Fénéon abandonne définitivement le journalisme et prend la direction de la galerie Bernheim-Jeune. Elle soutient activement les Nabis et les néo-impressionnistes, les Fauves puis les futuristes en 1912. Félix Fénéon s'occupe particulièrement de l'art vivant, et occupe ce poste important jusqu'en 1920.

Il porte aussi un grand intérêt aux arts non-occidentaux, qu'il collectionne. Il publie en 1920 une enquête sur les « arts lointains » avec cette question : « Seront-ils admis au Louvre ? ».

À sa mort, en 1944, son importante collection de tableaux modernes, d'objets africains et océaniens est mise aux enchères. La plupart des pièces partiront aux États-Unis...

Le prix Fénéon, littéraire et artistique, est créé en 1949 à l'initiative de la veuve de Félix Fénéon, Fanny Goubaux. https://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_F%C3%A9n%C3%A9on

La première exposition monographique dédiée à Félix Fénéon

En mai 2019, « *Félix Fénéon – Les arts lointains* » a débuté au Musée du Quai Branly – Jacques Chirac. Premier volet d'une exposition en trois parties sur le personnage, elle est restée à l'affiche jusque fin septembre.

<https://quaiبرانلي.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/expositions/details-de-levenement/e/felix-feneon-1861-1944-38064/>

C'est au Musée de l'Orangerie, en octobre, que le deuxième volet intitulé « *Fénéon – Les temps nouveaux, de Seurat à Matisse* » s'est ouverte au public.

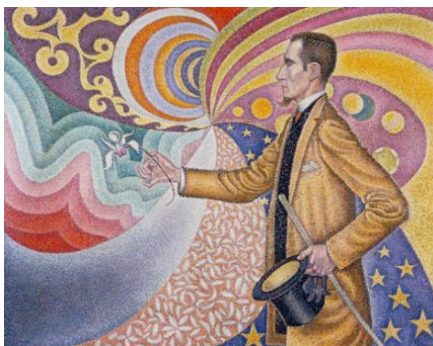
<https://www.musee-orangerie.fr/fr/expositions/felix-feneon-1861-1944-les-temps-nouveaux-de-seurat-matisse-196073>

Enfin, le troisième volet s'est déroulé au MoMa, à New York. « *Félix Fénéon: The Anarchist and the Avant-Garde – From Signac to Matisse and Beyond* » du 27 août 2020 au 2 janvier 2021.

<https://www.moma.org/calendar/exhibitions/5075>



Henri de Toulouse-Lautrec (1864/1901)
*La Danse mauresque
ou les Almées, 1895*
(Félix Fénéon est en bas à droite du tableau,
reconnaisable à sa barbichette)



Paul Signac (1863/1935)
*Opus 217. Sur l'émail d'un fond
rythmique de mesures et d'angles, de
tons et de teintes, Portrait de M. Félix
Fénéon en 1890, 1890*



Félix Vallotton (1865/1925)
Félix Fénéon à la Revue blanche, vers 1896



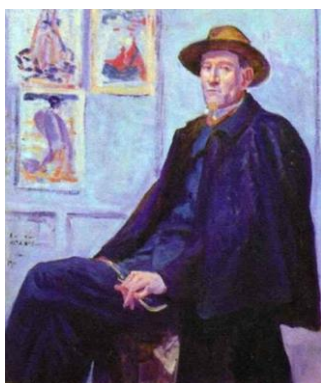
Emile Compard (1900/1977)
Félix Fénéon, 1926



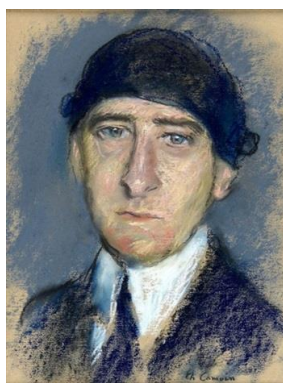
Maximilien Luce (1858/1941)
*Félix Fénéon vêtu de son grand
manteau, ?*



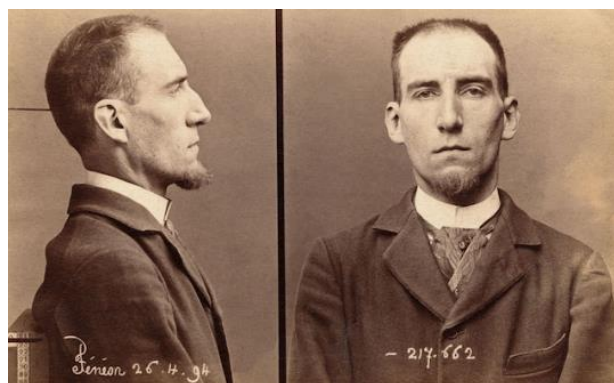
Edouard Vuillard (1868/1940)
Félix Fénéon, 1901



Maximilien Luce (1858/1941)
Félix Fénéon, 1901



Charles Camoin (1879/1965)
Félix Fénéon, 1924



Photographie policière de Félix Fénéon, 1894